

par la figure 4. On voit que la détermination spécifique de ces deux espèces est toujours possible chez les adultes ⁽¹⁾.

(Laboratoire d'Evolution des Êtres organisés, à la Sorbonne).

TRAVAUX CITÉS

AVEL (M.). — Recherches expérimentales sur les caractères sexuels somatiques des Lombriciens. *Bull. Biol. de la France et de la Belgique*, t. LXIII, 1929, fasc. 2 (Renferme la bibliographie des notes préliminaires).

BEDDARD (F. E.). — A monograph of the order of Oligochæta. Oxford, 1895.

MICHAELSEN (W.). — Oligachæta. In *Das Tierreich*, Berlin, 1900.

RIBAU COURT (E. de). — Etude sur l'anatomie comparée des Lombriciæ. *Thèse Fac. Sciences de Paris*, 1900 et *Bull. Biol. de la France et de la Belgique*, t. XXXV, 1901, p. 224.

ROSA (D.). — Revisione dei Lumbricidi. *Mem. della R. Acad. delle scienze di Torino*, serie 2, t. XLIII, 1893.

UDE (H.). — Ueber die Rückenporen der terricolen Oligochæten, nebst Beitrægen zur Histologie des Leibesschlauches und zur Systematik der Lumbriciden. *Zeitsch. wiss. Zool.*, t. XLIII, 1886, p. 136.

SAVIGNY (J. C.), in CUVIER. — Analyse des travaux de l'Académie Royale des Sciences pendant l'année 1821, partie physique. *Mém. de l'Acad. Roy. des Sciences de l'Institut de France*, t. V, p. 176 à 184, Paris, 1826.

NOTE SUR DEUX ESPÈCES D'HALÉCIDE DU GENRE *DIPLOCYATHUS* ALLM.

PAR

Armand BILLARD

Le genre *Diplocyathus* est une Halécide caractérisée par la présence de dactylothèques. STECHOW ⁽²⁾, distingue cependant dans ces *Halecidæ* à dactylothèques deux genres, le genre

⁽¹⁾ Dans les notes préliminaires à mon Mémoire : *Recherches expérimentales sur les caractères sexuels somatiques des Lombriciens* (1929), notes publiées en 1927 et 1928, ne m'étant pas encore reporté au travail de SAVIGNY, j'avais été conduit à nommer les deux espèces d'*Allolobophora* qui servaient à mes expériences : *A. terrestris*, SAV. et *A. caliginosa*, SAV. (cette dernière espèce à cause de son grand polymorphisme). Ces noms sont donc inexacts. L'espèce appelée *A. terrestris*, SAV. dans ces notes est en réalité *A. longa*, UDE. L'espèce désignée sous le nom d'*A. caliginosa* SAV. dans les mêmes publications n'est autre que le véritable *A. terrestris*, SAV., différent, je l'ai vérifié dans le mémoire de SAVIGNY, du véritable *A. caliginosa*.

⁽²⁾ STECHOW (E.). Zur Kenntnis des Hydroidenfauna des Mittelmeeres, etc. (*Zool. Jarhrb. Syst.*, Bd. 47, 1923, p. 86.

Ophiodissa (remplaçant *Ophiodes* de HINCKS, nom déjà employé), où la dactylothèque est en forme de coupe et le genre *Diplocyathus* Allm., où la dactylothèque est en forme de tube. Je ne crois pas qu'on doive faire cette distinction, car il s'agit ici d'une question de plus ou de moins de longueur des dactylothèques et ce n'est pas un caractère générique suffisant, mais puisque le nom d'*Ophiodes* a été antérieurement utilisé pour d'autres animaux, il y aurait lieu de lui substituer le nom de *Diplocyathus*, créé par ALLMAN ⁽¹⁾ pour une Halécide avec dactylothèques.

Les deux espèces faisant l'objet de cette note sont l'une une espèce nouvelle le *Diplocyathus Sibogæ*, l'autre le *Diplocyathus dichotomus* Allm., récoltées toutes les deux aux Indes néerlandaises par l'Expédition du « Siboga ».

Diplocyathus Sibogæ, n. sp.

Les colonies sont ramifiées irrégulièrement et fasciculées;

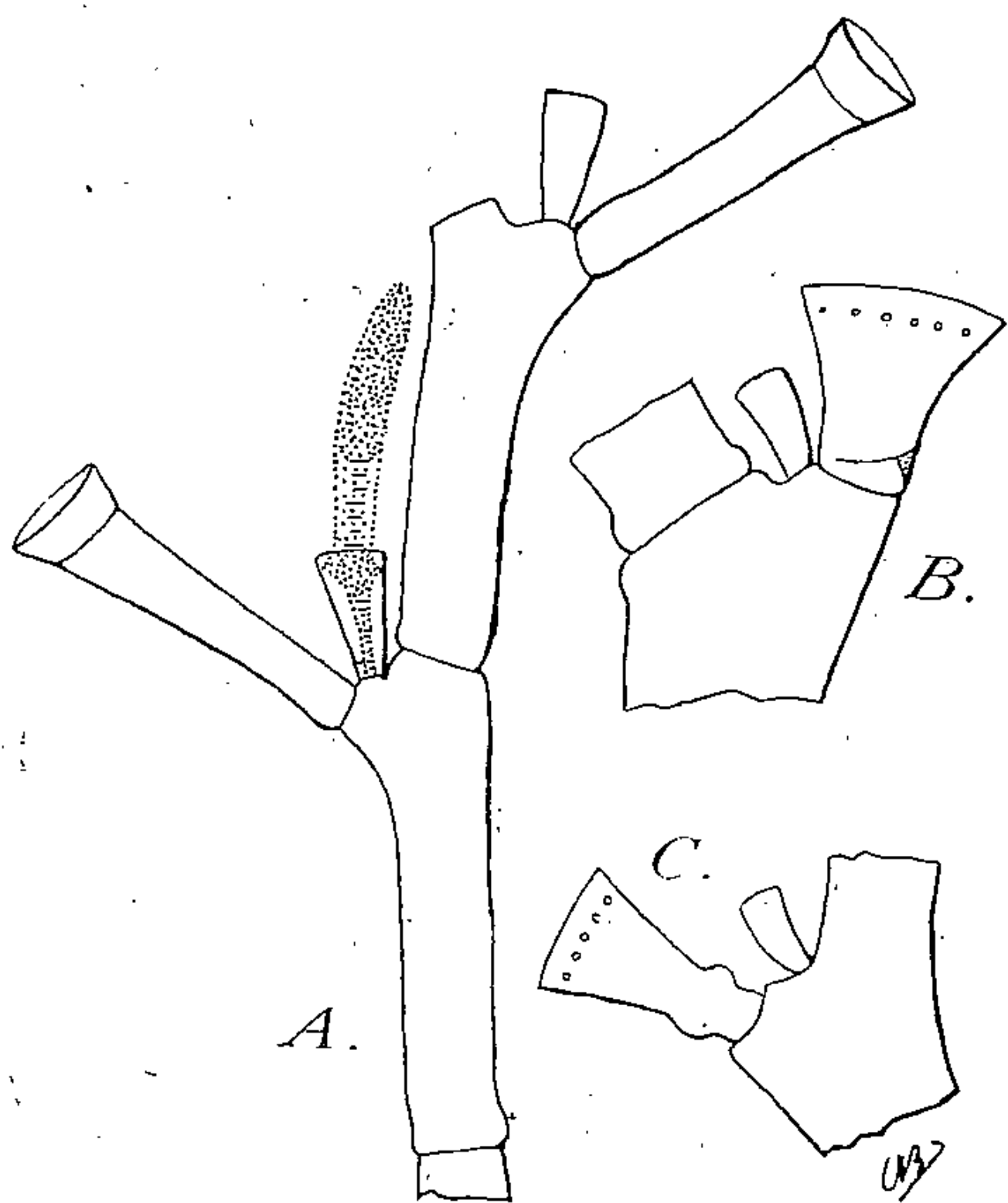


FIG. 1. — A. Partie de *Diplocyathus Sibogæ* n. sp. (Gr. : 93). B. Partie de *D. dichotomus* Allm. avec hydranthophore et hydrothèque normaux; C. après régénération. Gr. : 65.

seules les dernières ramifications (ou ramuscules) ne sont pas fasciculées; les ramuscules sont divisés en articles par des articulations obliques; chaque article (fig. 1, A) présente à son extrémité distale une apophyse supportant l'hydranthophore allongé, terminé par une hydrothèque plus large à l'orifice qu'au fond; je n'ai pu déceler la présence certaine de ponctuations réfringentes, mais il semble qu'il y en ait.

⁽¹⁾ ALLMAN (G. J.). Report on the Hydroida dredged by H. M. S. Challenger. II (Rep. Scient. Results. Chall. Zool., vol. XXIII, 1888, p. 16).

De place en place, il existe une dactylothèque axillaire, tubuliforme, un peu plus large à son orifice distal, d'où sort un dactylozoïde plus ou moins rétracté ; normalement il doit y avoir une dactylothèque à l'aisselle de chaque hydranthophore, mais il en manque, car elles se détachent facilement. Certains hydranthophores sont articulés, cette particularité est sans doute due à des cassures suivies de réparations ; on ne trouve pas d'hydrothèques emboîtées les unes dans les autres. La longueur des hydranthophores et des hydrothèques varie de 290 à 310 μ , la largeur de ces dernières à l'orifice est comprise entre 105 et 115 μ .

Les gonothèques manquent.

Diplocyathus dichotomus Allman ⁽¹⁾.

La comparaison de la forme du « Siboga » avec l'espèce type d'ALLMAN ⁽²⁾ montre leur identité ; mais la description d'ALLMAN a besoin d'être complétée et rectifiée. D'abord il existe deux sortes d'hydranthophores : des hydranthophores primitifs normaux (fig. 1, B) et des hydranthophores de régénération (fig. 1, C). Les premiers sont larges et courts, l'hydrothèque termine l'hydranthophore sans ligne de démarcation contrairement à ce qui est figuré par ALLMAN ; cependant à la base de l'hydranthophore du côté abcaulinaire existe un léger épaississement péri-sarcal qui détermine un anneau oblique visible après coloration ; les ponctuations situées au-dessous du bord hydrothécal existent, mais sont difficiles à voir.

Les hydranthophores de régénération sont caractérisés par la présence d'un bourrelet à la base, parfois nettement délimité par deux lignes, ils sont plus longs et plus étroits, ce sont ceux qui ont été seuls figurés par ALLMAN, mais pas plus que pour les premiers, il n'existe de ligne de séparation entre l'hydranthophore et l'hydrothèque. La longueur des hydranthophores primitifs avec leur hydrothèque varie de 165 à 200 μ , la largeur des hydrothèques à l'orifice oscille entre ces mêmes limites ; pour les hydranthophores régénérés et leur hydrothèque les

⁽¹⁾ *Loc. cit.*, p. 17, pl. VIII, fig. 1, 2, 3.

⁽²⁾ Je remercie M. Totton du British Museum de m'avoir obligeamment communiqué un fragment de l'espèce type.

dimensions correspondantes sont 200-265 μ (longueur) et 115-130 μ (largeur).

Les dactylothèques sont axillaires et tombent facilement, aussi ne sont-elles pas toujours présentes à l'aisselle des hydranthophores ; ces dactylothèques sont droites ou légèrement concaves du côté adcaulinaire ou abcaulinaire, elles ont été figurées incorrectement par ALLMAN, car les proportions ne sont pas gardées.

ALLMAN ne décrit pas les gonothèques, cependant M. Torton me fit remarquer que l'échantillon en possédait une jeune ; cette gonothèque a la forme d'une moitié d'œuf attaché par son petit bout.

SUR L'IDENTITÉ DES GENRES *SIBOGELLA* ET *STECHOWIA* (PLUMULARIDÆ)

PAR

Armand BILLARD

Dans un récent travail NUTTING ⁽¹⁾ a décrit un genre qu'il considère comme nouveau et qu'il appelle *Stechowia*. En comparant la diagnose de ce prétendu nouveau genre et de l'espèce *Stechowia armata* avec la diagnose du *Sibogella* ⁽²⁾ et de l'espèce *Sibogella erecta*, on peut se rendre compte qu'il s'agit d'un seul et même genre, le nom de *Sibogella* ayant la priorité.

Comme je l'ai indiqué, le caractère de ce genre *Sibogella* est d'avoir des ramules (ou petites branches) disséminés sur la tige, chaque ramule portant des hydroclades : ces hydroclades présentent à leur base un seul article hydrothécal et se prolongent par des articles pourvus en général d'une dactylothèque ; or c'est exactement la diagnose du genre *Stechowia* telle que l'a donnée NUTTING : « Branches scattered over the hydrocaulus

⁽¹⁾ NUTTING (C. C.). Report on the Hydroida collected by the U. S. Fisheries Steamer « Albatross » in the Philippine Region 1907-1910 (*Smiths. Inst. U. S. nat. Mus.*, vol. VI, 1927, p. 230, pl. 46, fig. 1, 2).

⁽²⁾ BILLARD (A.). Les Hydroïdes de l'expédition du « Siboga » I. *Plumularidæ* (*Rés. Explor. du « Siboga »*, Livr. LXX, p. 61, Pl. III, fig. 32 et fig. LI).